

*Frère Luc dans*  
**Des hommes et des dieux**

# MICHAEL LONSDALE, AVEC LA FOI *POUR GUIDE*

« Vivre, c'est être en accord avec Dieu. » Fort de cette conviction, le comédien s'est tracé une ligne de vie faite d'amour, de pardon, d'espérance et de prière. Dans un souci d'ouverture constante aux autres.

**Michel PAQUOT**

« **I**l n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » (Jean 15,13). Michael Lonsdale aime citer ces paroles du Christ. Ce sont « les plus belles jamais prononcées », glisse-t-il dans un sourire. Elles sont profondément ancrées en lui. « Le sacrifice c'est la plus grande forme d'amour. » Et l'amour est ce qu'il place au-dessus de tout. « Il peut changer le monde, il faut le penser, le souhaiter. »

« Dieu est amour », ne cesse de proclamer celui qui approche des 85 ans. Dieu, il en est convaincu, habite en tout être humain. Il attend seulement, chez certains, d'être reconnu. « Tout le monde a un cœur, pense-t-il. Mais chez beaucoup de personnes, ce cœur est bloqué, il n'y a pas d'amour possible parce qu'ils n'ont pas rencontré quelque chose ou quelqu'un qui leur en parle. »

## PÈRE ABSENT

Michael Lonsdale est né d'un « coup de foudre ». Sa mère est en effet tombée amoureuse de l'homme que son mari, officier dans la marine britannique, a rencontré dans les tribunes d'un match de foot. Mais son père, absent pour lui, s'est mis à boire pendant la guerre, au Maroc où ils vivaient. Et a été remplacé, auprès de sa femme, par l'un de ses amis russes.

Vers 15-16 ans, l'adolescent découvre le plaisir de peindre. Cette passion ne le quittera plus. À la fin des années 1940, il entame des études de théâtre à Paris. Le métier de comédien, il affirme l'aimer par goût des histoires et pour pouvoir prolonger l'enfance par le jeu.

## « Le pardon est une guérison intérieure. »

Une sorte de revanche pour ce fils adultérin dont le grand-père et l'arrière-grand-père étaient des enfants naturels. Et le jeu, il le relie à cette parole du Christ : « Si vous n'êtes pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » « Je trouve ça merveilleux. Il faut garder l'esprit des enfants. Et face à Dieu, je me sens comme un enfant », lâche-t-il dans un rire.

Il est d'ailleurs surpris d'avoir interprété de nombreux personnages religieux. Il en a recensé douze. « Je ne l'ai pas cherché, c'est venu comme ça. » Il a revêtu tour à tour l'habit de plusieurs prêtres, d'un pasteur, d'un abbé, d'un cardinal et même du recteur de la Mosquée de Paris pendant la Deuxième Guerre mondiale. Et, bien sûr, le froc de frère Luc dans *Des hommes et des dieux*, le film de Xavier Beauvois sur l'assassinat des moines de Tibhirine qui lui a valu un César. Il considère d'ailleurs ce rôle comme l'un des plus importants de sa carrière. « J'ai été émerveillé et troublé, j'avais l'impression qu'il était là », confesse-t-il.

## SŒUR EMMANUELLE

Il a également tenu à faire connaître et entendre la parole d'hommes et de femmes qui sont, à ses yeux, des figures exemplaires. Sur un CD intitulé *Mon chant d'aujourd'hui*, il a ainsi enregistré des textes de sainte Thérèse de Lisieux, l'une de ses deux « idoles » avec Shakespeare. Et il a monté des spectacles sur saint François d'Assise et sur Sœur Emmanuelle. En 2012, quatre ans après la mort de celle qui fut son amie, respectant ainsi sa volonté, il a transposé sur scène son autobiographie, *Yallah ! Sœur Emmanuelle, confession d'une religieuse*. Un solo théâtral de Françoise Thuriès respectant à la lettre le texte originel. Aujourd'hui,

il voue une grande admiration au pape François, « un cadeau pour l'Église ».

Élevé par un père protestant et une mère catholique, tous deux non pratiquants, Michael Lonsdale se souvient avoir eu la foi à 8 ans. Mais il n'a été baptisé qu'à 22 ans au couvent Saint-Jacques, à Paris, par le père dominicain Régamey qui lui avait fait découvrir les liens entre la foi et l'art. Et c'est sa marraine, aveugle, qui l'a « aidé à devenir chrétien » au cours de leurs longues balades où ils parlaient de la vie du Christ.

Sa foi ne l'a toutefois jamais poussé à intégrer un monastère, comme la proposition lui en a été faite à plusieurs reprises. Il ne le regrette pas. Il a vécu sa foi ailleurs, dans ses liens aux autres. Ne cessant de la dire, de la partager, sans s'en cacher. « Je mets en avant ce en quoi je crois, argumente-t-il. Il ne faut pas du tout avoir peur de déranger en parlant de sa foi. » Même s'il comprend que d'autres restent discrets sur leur vie spirituelle

## RENOUVEAU CHARISMATIQUE

Le comédien avoue avoir lui-même beaucoup évolué. Longtemps, il a été un chrétien « un peu tiède ». C'est sa rencontre, en 1987, avec le Renouveau charismatique à travers la Communauté de l'Emmanuel qui l'a « sauvé ». Les soirées de prières, de chants, d'échanges de textes lui ont permis de réellement rencontrer le Seigneur. Et d'ainsi réveiller sa foi.

« Ma foi, c'est de mettre en action ce que le Christ demande, commande : nous aimer les uns les autres, explique-t-il de sa voix chaude et placide, lui qui avoue ne jamais se mettre en colère. Il faut prier très fort l'Esprit saint, lui demander de nous aider à être généreux et à pardonner. Je crois en l'utilité de la prière, elle m'aide à mieux vivre. Dans la journée, en marchant, je m'arrête, je fais une petite prière. Je parle au Christ, notre ami qui entend tout, écoute tout. Je lui demande d'être positif, d'aider l'humanité. »

« Mais faire vivre le pardon n'est pas toujours facile avec les horreurs qui se passent en ce moment, reconnaît-il. Il faut tâcher d'aimer le genre humain et essayer de faire rayonner le plus possible l'amour. Le monde d'aujourd'hui, c'est une déchirure épouvantable, c'est le triomphe du mal. Il y a de quoi s'étouffer de peine et de chagrin. Il faut malgré tout garder l'espérance. »

De son amour pour Dieu, de l'espérance ou de la puissance du pardon, le comédien en témoigne à travers les livres qu'il publie depuis quelques années. Et notamment dans le plus récent, *Le dictionnaire de ma vie*. S'il parle des auteurs et cinéastes qui ont compté pour lui, Marguerite Duras et Samuel Beckett, Orson Welles et François Truffaut, cet interprète de quelque trois cents rôles au théâtre, au cinéma ou à la télévision, sans compter les nombreux doublages ou voix off, insiste sans cesse sur l'importance qu'occupe la foi dans son existence. Une foi qui lui fait accepter la perspective de la mort. « Elle arrive, c'est forcé, il ne faut pas se troubler, murmure-t-il. C'est peut-être le commencement d'autre chose. » ■

Michael LONSDALE, *Le dictionnaire de ma vie*, réalisé avec Anne-Elisabeth Tollet, Paris, Kero, 2016. 19,05 €. Via L'appel : -10% = 17,14€